

J'ai pas vu

J'ai comme un vide entre deux lignes, j'ai pas vu passer les saisons
J'avais pas vu qu'y'a tout qui brille mais que surtout tout est bidon
Que les mots ne veulent plus rien dire, que les images ont eu leurs peaux
Aux tristes chants des tirelires même les sirènes prennent l'eau
Moi j'avais dix francs dans la poche et le monde a portée de mains
Y'avait des mines d'or dans les arbres de la poussière sur les chemins

J'aurais dû m'éveiller peut-être, j'ai pas vu le monde disparaître

Aujourd'hui tu dois être là, là où les autres sont déjà
Et tu dois choisir la posture car c'est de l'art ne l'oublies pas
Et tu dois choisir l'imposteur oui celui qui sommeille en toi
Tu dois sourire, tu dois être beau sans même te demander pourquoi
Moi j'avais des pièces à mes g'noux et les cheveux longs dans les yeux
Et je courrais au gré du vent et je jouais avec le feu

J'aurais dû m'éveiller peut-être, j'ai pas vu le monde disparaître

Alors on nous endort la tête et au matin on prend perpette
Les lendemains de gueule de bois et les heures sup en fin de mois
Et y'a ces gamins dans les rues aussi tristes que leur époque
Rien n'a de goût, tout est perdu, tout est en bois, tout est en toc
Moi j'avais la vie devant moi et j'avais pas peur de demain
Moi j'avais dix francs dans la poche et le monde a portée de mains

J'aurais dû m'éveiller peut-être, j'ai pas vu le monde se faire mettre